

Virgile, dans le sixième livre de l'*Énéide*, décrit la descente d'Énée et de la prêtresse Sibylle aux Enfers. Nous en avons sélectionné quelques extraits.

A. DE QUOI SONT COMPOSÉS LES ENFERS ?

À l'entrée des Enfers, avant le Styx :

« Au centre d'une cour, étendant ses rameaux et ses bras chargés d'ans, se dresse un orme touffu, immense : les Songes vains, selon la légende, y ont leur siège et sont collés sous chacune de ses feuilles. En outre apparaissent de nombreuses figures de monstres divers : des **Centaures** (1) séjournent à l'entrée, et des Scylla à double forme, et Briarée aux cent bras et la bête de Lerne, sifflant horriblement, et la Chimère tout armée de flammes, les Gorgones et les Harpyes, et la forme d'une ombre à trois corps. » (282-289)

« Finalement, indemnes, ils traversent le fleuve (...). L'énorme **Cerbère** (2), monstrueux, couché en face dans son antre, aboie de ses trois gueules, faisant résonner au loin ces royaumes. La prêtresse, voyant déjà autour de ses cous se dresser des couleuvres, lui jette une boulette soporifique de miel et de fruits traités. » (415-418)

Fondamentalement, au-delà du Styx, les Enfers sont composés de deux parties :

« C'est ici l'endroit où la route se sépare en deux : la droite mène jusqu'au pied des murailles du grand Dis, par où nous irons vers l'Élysée ; mais la gauche accomplit les punitions des méchants, et mène vers l'impie Tartare. » (540-543)

B. QUI DESCEND AUX ENFERS ?

Tout mort descend aux Enfers. S'ils n'ont pas eu droit à un enterrement selon les rites, il reste cent ans sur les rives du Styx.

Une fois le fleuve traversé, chaque mort se retrouve dans une partie qui lui est attribuée.

- Dans le Tartare :

« Ici l'antique race née de la Terre, les jeunes **Titans** (3), abattus par la foudre roulent tout au fond de l'abîme. » (580-581)

« Ici on trouve ceux qui, leur vie durant, ont haï leurs frères, ou maltraité un père ou abusé de la confiance d'un client, la foule infinie de ceux qui, ayant amassé un trésor, l'ont couvé pour eux seuls, sans en réserver une part à leurs proches. Et ceux qui furent abattus pour cause d'adultère, ceux qui participèrent à des guerres impies, sans crainte de manquer à la foi donnée à leurs maîtres : prisonniers, ils attendent leur punition. » (608-614)

- Dans les Champs Élysées :

« Ils parviennent en des lieux plaisants, les agréables prairies et les séjours heureux des bois fortunés. En ce lieu, un éther plus généreux illumine ces plaines de pourpre, plaines qui connaissent leur soleil et leurs astres. Les uns exercent leurs membres sur des palestres herbeuses, s'affrontent dans des jeux et luttent sur le sable fauve ; d'autres, battant du pied, rythment des chœurs et chantent des poèmes. Le prêtre de Thrace [= **Orphée** (4)], revêtu d'une longue robe, les accompagne en cadence, faisant sonner, tantôt avec les doigts, tantôt avec un plectre d'ivoire, les sept notes de la gamme. » (638-648)

« Voici la troupe de ceux qui furent blessés au combat pour leur patrie, de ceux qui, toute leur vie durant, furent des prêtres vertueux, de pieux poètes inspirés, dont le langage fut digne de Phébus, de ceux qui inventèrent les arts, embellissant ainsi notre vie, de ceux qui, par leurs mérites, ont laissé leur nom dans les mémoires ; tous ont leurs tempes ceintes d'un blanc bandeau couleur de neige. » (659-665)

C. QUI GÈRE LES ENFERS ?

Pluton et sa femme, Proserpine, sont les souverains du royaume souterrain ; mais un certain nombre de personnages y occupent des fonctions plus précises.

« Un portier effrayant surveille ces eaux et ces fleuves, **Charon** (5), d'une saleté repoussante, au menton tout couvert de poils blancs et hirsutes, aux yeux fixes et ardents ; un manteau sordide, retenu par un nœud, pend de ses épaules. À l'aide d'une perche, il pousse son radeau, manœuvre les voiles, et transporte les corps dans sa barque couleur de rouille ; assez vieux déjà, mais de la vieillesse vive et verte d'un dieu. » (298-304)

« Tout près d'eux, les condamnés à mort par suite d'un jugement erroné. Ces places en fait sont attribuées par un jury désigné par le sort : **Minos** (6) le président agite l'urne, appelle l'assemblée des silencieux et enquête sur leurs vies et leurs crimes. » (429-433)

« Énée se retourne soudain, et au pied de la roche, sur la gauche, aperçoit de larges remparts entourés d'un triple mur ; un fleuve torrentueux les entoure de ses flammes ardentes, le Phlégéthon du Tartare, tout bruyant des pierres qu'il charrie. Devant eux se dresse une porte énorme, aux solides colonnes d'acier ; aucune force humaine, et même les habitants du ciel, en guerre, ne réussiraient à les détruire ; une tour de fer s'élève dans le ciel, et **Tisiphone** (7), avec sa robe retroussée toute tachée de sang, est assise et garde l'entrée, sans fermer l'oeil, ni la nuit, ni le jour. » (548-556)

« **Rhadamanthe de Cnosse** (8) règne sur ces royaumes impitoyables ; il châtie, instruit les crimes cachés et pousse aux aveux ceux qui, heureux d'être restés impunis pour un crime commis sur terre, ont reporté à une mort lointaine l'expiation requise pour leur forfait. Aussitôt, Tisiphone, munie de son fouet, se venge des coupables, les piétine et les frappe ; brandissant en sa main gauche des serpents menaçants, elle appelle la troupe cruelle de ses sœurs. » (556-572)

D. LE PLAN DES ENFERS

Le plan suivant a été dessiné d'après les indications de Virgile ; replaces-y le plus précisément possible les numéros des huit personnages soulignés dans les extraits ci-dessus.

